



HAL
open science

Master Langues et cultures étrangères

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et cultures étrangères. 2010, Université Stendhal - Grenoble 3. hceres-02035921

HAL Id: hceres-02035921

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035921>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 3 - Stendhal

Demande n° S3110060860

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues et cultures étrangères

Présentation de la mention

Le master « Langues et cultures étrangères » (LCE) a pour but de former des spécialistes en Langue, littératures, arts, histoire et civilisations des pays concernés par les spécialités suivantes : « Etudes anglophones », « Etudes ibériques et ibéro-américaines » (avec deux parcours : « Etudes hispaniques et hispano-américaines »/« Etudes lusophones »), « Etudes italiennes », « Etudes germaniques », « Etudes slaves ».

Ce master a pour objectifs une parfaite maîtrise des langues et une connaissance approfondie des cultures étrangères (productions culturelles et systèmes de représentation, du Moyen Age à nos jours) des différents pays concernés par la mention.

L'originalité de ce master, qui se structure de façon classique sur deux années de 60 ECTS chacune, outre les enseignements dits d'ouverture et de spécialités, est l'importance accordée aux enseignements communs aux six langues en matière de méthodologie. De plus, si l'accent est particulièrement mis sur la recherche (rapport et mémoire de recherche, assistance et comptes-rendus de manifestations scientifiques), les étudiants ont également la possibilité de valider une unité d'expérience professionnelle, un stage de recherche ou une année d'assistantat à l'étranger.

Le master mention LCE prévoit également au niveau de chaque spécialité, en même temps (ou avec) un parcours recherche, un parcours dédié aux « métiers de l'enseignement ».

Avis condensé

- Avis global :

L'offre de formation est solide, tant en linguistique qu'en littérature ou en civilisation (arts et histoire). Elle prolonge parfaitement la formation de la licence LCE, tout en ouvrant ses portes à d'autres licences en Lettres et Sciences humaines et elle donne de bonnes bases pour des études en doctorat.

Elle est dynamisée par une mutualisation locale et régionale qui permet le maintien de langues rares, à peu d'effectifs d'étudiants. La transdisciplinarité, aux deux niveaux du master, confère à cette formation un fort potentiel culturel.

Ce master LCE est le seul dans l'académie à offrir un degré d'intégration de six langues de spécialité au sein d'une même mention. Cette intégration se traduit par un tronc commun interdisciplinaire qui permet le rapprochement de six aires linguistiques et culturelles. La formation est ainsi l'une des rares au niveau national à couvrir un aussi large spectre (Europe, continent américain, Afrique lusophone).



- Points forts :
 - La mutualisation des cours de l'UE1 méthodologie du semestre 1 pour toutes les spécialités de ce master permet des enseignements théoriques substantiels.
 - L'adossement à la recherche est très important.
 - Les partenariats locaux et internationaux renforcent cette démarche d'ouverture, qui se manifeste aussi dans le développement de parcours professionnalisants, autres que la filière recherche et enseignement.
 - Un développement d'une politique de stages favorisant l'insertion professionnelle semble s'amorcer : au semestre 2, les options B et C prévoient la possibilité de prendre en compte une unité d'expérience professionnelle (UEP) ou un stage de recherche à l'étranger, avec rédaction et soutenance d'un rapport d'activités dans les deux cas.

- Points faibles :
 - Selon les spécialités, l'internationalisation est inégale.
 - Le taux de réussite est parfois très faible (voir « Etudes anglophones »).

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il conviendrait de développer la politique, déjà amorcée, de partenariats internationaux académiques et de doubles diplômes.
 - Pour ce qui est du pilotage de la formation (au niveau de la mention), il serait souhaitable qu'il y ait une assemblée ou conseil composé des responsables (et éventuellement d'un autre enseignant par spécialité) en vue de l'amélioration de ce master.
 - Il conviendrait aussi de mettre en place un système d'évaluation des enseignements par les étudiants.
 - L'université devrait également accepter comme VAE (validation d'acquis et d'expérience) l'année accomplie à l'étranger par les lecteurs et les assistants.
 - Pour enrayer la chute du nombre d'étudiants au sein de ces formations dites « classiques » -au demeurant excellentes de par la qualité de leurs enseignants et de leurs enseignements-, il serait sans doute souhaitable de poursuivre la démarche de diversification des débouchés et de développer les parcours professionnels.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Outre les études de spécialité, l'accent est mis sur la transdisciplinarité (tronc commun de M1 de méthodologie et unité d'enseignement d'ouverture), sur la participation des étudiants aux activités de recherche (conférences, séminaires, journées d'études, tables rondes, colloques) et sur le suivi attentif des productions personnelles (rapport en M1 et mémoire en M2) et la formation à la recherche.

Les objectifs professionnels sont essentiellement la poursuite des études en doctorat et l'accès à la préparation aux Concours de l'enseignement secondaire (CAPES et Agrégation). Toutes les spécialités du master LCE proposeront aux semestres 1 et 3 un parcours « Métiers de l'enseignement » à orientation didactique et pédagogique, en collaboration avec l'UFR des Sciences du langage et l'IUFM. Cependant, ce master permet également aux étudiants de s'orienter vers tous les métiers de la culture écrite et d'avoir une formation solide pour présenter des concours administratifs autres que ceux de l'enseignement.

Une unité d'expérience professionnelle (UEP) peut, de même, être validée au semestre 2 de ce master LCE dans toutes les spécialités.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Le master LCE qui s'inscrit dans l'offre du LMD « Langues et cultures étrangères » qui a été créé en 2007 par fusion des deux masters de langues existants. C'est le seul master recherche en langues étrangères de l'université Stendhal et il relève de deux UFR de l'établissement, (« Anglais » et « Langues, littératures et civilisations étrangères »).



Il s'agit de la seule formation LCE de ce type dans toute l'académie à offrir un tel degré d'intégration de six langues de spécialité au sein d'une même mention. Cela se traduit par un tronc commun interdisciplinaire qui permet le rapprochement de six aires linguistiques et culturelles. La formation est ainsi l'une des rares au niveau national à couvrir un aussi large spectre (Europe, continent Américain, Afrique lusophone).

Il existe des liens pédagogiques avec l'université Lumière Lyon 2 pour la spécialité « Etudes germaniques », avec l'université Jean Moulin Lyon 3, l'ENS-LSH de Lyon et l'université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2 pour la spécialité « Etudes slaves ».

Ce master est fortement ancré dans la recherche du fait que presque tous les enseignants sont des enseignants-chercheurs, rattachés à un laboratoire de recherche.

- Etudes anglophones : CEMRA EA 3016
- Etudes ibériques et ibéro-américaines :
 - Parcours Etudes hispaniques et hispano-américaines : Cerhius / ILCEA EA 613
 - Parcours Etudes lusophones : Crelit / CRI EA 610
- Etudes italiennes : GERCI EA 611 et Gremuts / ILCEA
- Etudes germaniques : Ceraac et Gremuts/ ILCEA
- Etudes slaves : Cesc et Gremuts / ILCEA
 - Parcours Didactique : LIDILEM EA 609

Le master LCE n'est pas à proprement parler « adossé » aux milieux socioprofessionnels. Cependant, il existe une orientation didactique, appelée à devenir un parcours « Métiers de l'enseignement » et les étudiants devront faire des stages en collèges et lycées. De plus, les étudiants ont la possibilité de valider au semestre 2 une « unité d'expérience professionnelle » (UEP), ce qui ouvre des perspectives pour l'insertion des étudiants dans le monde de l'entreprise.

Un protocole d'accords pour un double master en « Etudes lusophones » a été établi entre l'Institut d'enseignement supérieur de la Guyane (IESG) de Cayenne et Grenoble 3. Dans ce cadre, il s'agit de compléter la formation initiale des étudiants guyanais, bilingues en français et portugais, mais aussi de former des étudiants en poste dans l'enseignement, dans le but de favoriser leur titularisation ou leur promotion. Ce lien entraîne un développement particulier de la spécialité « Etudes lusophones » orientée vers les Sciences humaines, dans le contexte de rapports privilégiés avec le Brésil, ainsi qu'avec Cayenne.

Au plan international, il y a deux types de collaborations : les échanges Erasmus ou l'assistantat et les partenariats institutionnels.

Les échanges Erasmus s'appuient sur un réseau de 28 universités européennes. Quant à l'assistantat, il s'effectue dans le cadre du CIEP et l'université réfléchit à un système d'équivalence, pour tout ou partie de la formation, suivant en cela les préconisations du CIEP.

Les relations avec des institutions étrangères concernent pour l'essentiel l'Inde (universités de Madras et Pondichéry), l'Australie (universités d'Adélaïde, Sydney, Cambera ANU), le Canada (Ontario Rhône-Alpes), les USA (université de la Californie), la Russie (Moscou). L'existence d'une convention-cadre avec la Faculté des lettres de l'université de Buenos Aires, signée en 2004, permet l'obtention d'équivalences de masters (six étudiantes normaliennes ou grenobloises en ont profité).

A noter que deux projets de partenariats sont en cours d'élaboration, l'un concernant la spécialité « Etudes italiennes » avec l'université de Padoue et l'autre concernant les « Etudes slaves » avec l'université de Nijni-Novgorod.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Il faut noter la cohérence interne des six parcours de spécialité et l'effort pour développer la voie « professionnelle » en parallèle avec une formation à la recherche.

Le master 1 est composé d'un tronc commun aux six spécialités, dans lequel l'unité d'enseignement de méthodologie propose six enseignements, parmi lesquels l'étudiant doit en choisir trois (Art et culture / Politique et société du XX^e siècle / Poétique des genres littéraires / Histoire littéraire comparée / Histoire des idées Europe-Amérique / Linguistique des langues indo-européennes). Une unité d'ouverture propose à l'étudiant de choisir un enseignement parmi : Langue seconde (enseignement dispensé par le département LANSAD)/ Français (uniquement langue étrangère)/ Enseignement d'ouverture proposées par les différentes UFR de l'établissement. Notons que les spécialités « Etudes ibériques et ibéro-américaines » et « Etudes italiennes » proposent, en outre, un enseignement de Traductologie. L'UE 3 est consacrée à l'enseignement de la spécialité et selon la spécialité, les étudiants doivent choisir entre 2 et 4 enseignements parmi : thème / version / méthodologie de la recherche en littérature / méthodologie de la recherche en civilisation. L'UE 4 est réservée à la préparation du rapport de recherche et à la participation comme auditeurs aux événements scientifiques.

Le semestre 2, qui prévoit la rédaction et la soutenance du rapport de recherche, propose aux étudiants un choix entre trois options pour le reste des unités : l'option A intéresse les étudiants présents en cours et propose la poursuite des enseignements de spécialité ; l'option B concerne les étudiants désirant faire valider une unité d'expérience professionnelle (UEP) accompagnée de la rédaction d'un rapport de stage ; l'option C s'adresse aux étudiants qui effectueraient un stage de recherche à l'étranger (hors échanges Erasmus et bilatéraux), avec cours dans une université et rédaction d'un rapport d'activité.

A l'issue du M1, les étudiants ont la possibilité de s'inscrire à la préparation de l'Agrégation.

L'admission en M2 se fait sur dossier au vu des résultats de M1 et du projet de recherche présenté.

De nombreuses passerelles externes (vers d'autres universités) et internes (Stendhal) existent avec les formations de Sciences du langage, par le biais de l'actuelle orientation didactique, appelée à devenir un parcours « Métiers de l'enseignement » pour toutes les spécialités du master. De plus, sous réserve de pré-requis (niveau licence), le master LCE donne accès à des masters des UFR de Lettres et sciences du langage, et des Sciences de la communication.

Le master 2 propose à l'étudiant une recherche renforcée. Le semestre 3 comprend une UE de méthodologie de la discipline, une UE d'ouverture (suite de celles proposées en M1) et une UE de spécialité à choisir parmi différents séminaires de recherche, dont la liste est variable selon les spécialités (Linguistique, littérature, civilisation, théories critiques, etc.). Il convient de noter que si l'étudiant choisit l'orientation didactique, la moitié des enseignements qu'il reçoit est constituée de cours de didactique d'approfondissement des enseignements suivis au S1 (« didactique générale », « didactique spécifique », « didactique des langues et produits pédagogiques multimédia », « enfant et apprentissage des langues »). L'UE 4 du semestre 3 est réservée à la préparation du mémoire de recherche, mémoire auquel l'étudiant consacre tout le dernier semestre du master (semestre 4) pour la phase finale de rédaction et la soutenance.

Tous les enseignants des différentes équipes pédagogiques étant rattachés à des laboratoires, le master est ainsi parfaitement intégré à la recherche.

Il faut noter l'effort fait vers d'autres formes de professionnalisation. Au semestre 2 (M1), les étudiants ont la possibilité de valider une UEP (unité d'expérience professionnelle, qui doit être au moins égale à trois mois équivalent temps plein) ou un stage de recherche dans une université étrangère hors échanges Erasmus et bilatéraux (option B et C). Cette unité optionnelle permet aux étudiants de master première année d'être en situation professionnelle dans une entreprise, un organisme privé ou public, ou encore d'effectuer un stage de recherche à l'étranger. Pour être validée, l'UEP doit faire l'objet d'un projet préalable soumis à l'accord du responsable de la spécialité, qui donne ensuite lieu à un dossier. L'ensemble de la logistique pour l'UEP est géré par le Bureau des stages relevant du SIO.

Pour ce qui est du stage de recherche, les étudiants d'« Etudes germaniques » peuvent passer un ou deux semestres au sein des universités partenaires (Freiburg, Potsdam). Quant aux étudiants d'« Etudes slaves », le stage de recherche peut s'effectuer dans les universités ayant signé une convention avec l'université Stendhal, soit en Russie (Moscou, Saint-Petersbourg, Nijni Novgorod, Laroslavl), soit en Pologne (Cracovie). La durée du stage est de 2, 3 ou 6 mois. Nous ne savons cependant pas combien d'étudiants sont concernés par la validation d'une UEP ou par ce stage de recherche.



Il existe une mutualisation de cours et une transdisciplinarité interne au master, grâce au tronc commun aux six spécialités en M1.

Au plan institutionnel, différentes passerelles permettent aux étudiants de se réorienter. Ainsi, les étudiants de LCE, par le biais de l'actuelle orientation didactique, appelée à devenir un parcours « Métiers de l'enseignement », sont en contact avec les formations de « Sciences du langage ». Ils peuvent également avoir accès à d'autres masters de « Sciences du langage », « Lettres » ou encore « Sciences de la communication », sous certaines conditions de pré-requis, dont l'acquisition est possible au niveau licence. A l'issue du niveau 1 du master, les étudiants peuvent préparer l'agrégation.

Par validation d'études, les étudiants du master LCE peuvent s'inscrire dans d'autres masters des universités partenaires avec lesquelles il y a des co-habilitations. Pour les spécialités « Etudes germaniques » et « Etudes slaves », il est possible de passer, sur dossier, du M1 recherche à un M2 professionnel, dans les mêmes spécialités proposées, notamment : pour les « études germaniques », à l'université de Lyon 2 (« Humanités et sciences humaines LCE », « Didactique des langues étrangères et TICE ») ou à l'université de Nice (« Traduction et doublage ») ; pour les « études slaves », à l'université de Lyon 3 dans le master « Langues et cultures étrangères », spécialité « Langue, culture, entreprise » (russe).

Nous constatons une cohérence et une grande souplesse de l'ensemble, grâce aux différentes passerelles et aux partenariats.

Il y a un responsable du master mention « Langues et cultures étrangères », puis un ou deux responsables par spécialité, ainsi qu'un responsable pour le parcours « Études lusophones » et un autre pour les enseignements en « Sciences du langage » (orientation didactique). Chaque langue vivante a sa propre équipe pédagogique.

Les étudiants sont évalués en contrôle continu ou en examens terminaux pour certaines matières. Les résultats globaux sont appréciés par un jury qui se réunit à la fin de chaque session d'examens (semestre 1, semestre 2 et rattrapages de chaque semestre).

L'évaluation des enseignements par les étudiants se pratique de façon informelle au niveau des spécialités. Il est envisagé d'ériger cette pratique en procédure institutionnelle.

La formation est gérée par un conseil de master, composé de responsables des deux années de master de toutes les disciplines et placé sous la responsabilité d'un directeur d'études. Les équipes pédagogiques organisées en conseil des études, aussi bien au niveau licence que master, assurent le relais avec le CEVU.

Le pilotage de la formation est soutenu par la volonté de l'établissement qui a pris conscience des faiblesses de sa grille d'indicateurs de pilotage. L'établissement s'est doté ainsi à la rentrée 2008 d'une cellule de pilotage. Il considère cependant qu'il est trop tôt pour disposer des éléments nécessaires aujourd'hui pour que l'offre de formation 2011-14 soit construite sur un nombre suffisant d'indicateurs et pour que ceux qui ont été mis en place soient déjà exploitables. Un certain nombre d'indicateurs restent à introduire pour que les choix de l'établissement reposent sur des éléments d'analyse à la fois plus récurrents et plus objectifs : par exemple, l'origine géographique des inscrits, les départs en L1, L2 et L3, le coût consolidé d'une formation, la proportion d'enseignants statutaires et de vacataires, ainsi que de professionnels, dans une formation, la proportion d'heures complémentaires par formation, etc.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Si l'origine des étudiants du master LCE est fondamentalement le département de l'Isère, certains étudiants arrivent de divers points du territoire français et même de l'étranger.

Le flux d'étudiants est décroissant de 2006 à 2009 : de 117 à 109 en M1, de 81 à 37 en M2.

L'évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas clairement établie. Elle se fait de manière informelle au niveau des spécialités.

Un groupe de travail interuniversitaire s'attache à élaborer un outil commun qui devrait être mis en œuvre dans chacun des établissements. L'université Stendhal ayant basculé l'ensemble de ses formations dans le LMD en 2004-2005, une enquête a été réalisée par téléphone 18 mois après l'arrêt des étudiants en master. L'objectif étant de connaître le devenir professionnel après les études, nous remarquons que la population enquêtée ne recouvre pas la totalité des étudiants inscrits en master; elle est restreinte aux étudiants qui ont arrêté leurs études à l'université



Stendhal à la fin de leur première année ou de leur deuxième année de master (étudiants non réinscrits à l'université l'année suivante). Sont également exclus de l'observation, les étudiants en reprise d'études (plus de 28 ans en master 1, plus de 29 ans en master 2), car leur insertion professionnelle ne peut pas être analysée selon les mêmes perspectives que pour ceux qui sortent de formation initiale.

L'enquête est peu adéquate pour les masters recherche, car les résultats des concours CAPES et Agrégation, ainsi que l'éventuelle poursuite en thèse, ne sont pas pris en compte.

De plus, n'ont répondu à l'enquête réalisée par téléphone 18 mois après l'arrêt des études des étudiants en master (1 ou 2) que 43,7% des étudiants.

L'enquête de satisfaction laisse apparaître un taux très faible d'adéquation entre la formation et l'emploi pour les étudiants qui sont entrés directement dans la vie professionnelle avec un master LCE.

La création d'un parcours professionnel "Métiers de l'enseignement", par la conversion de l'actuel parcours de « Didactique », s'adressera en priorité aux futurs candidats au CAPES et sera tripartite : enseignements fondamentaux de langue et culture de spécialité assurés par les enseignants de la discipline, didactique enseignée par l'UFR de Sciences du langage, pédagogie et stages pris en charge par l'IUFM. Le dosage des enseignements et la répartition des crédits seront précisés ultérieurement, lorsque les modalités du nouveau CAPES seront connues. Il est prévu d'aménager des passerelles permettant de passer de ce parcours professionnel au parcours recherche et vice-versa.

L'évaluation du nombre de futurs inscrits en 2010-2011 et pour les trois années suivantes, est difficile à établir, en raison de l'impact de la mastérisation sur les effectifs en master recherche. Au vu des effectifs du quadriennal précédent, on peut espérer 20 à 25 inscrits en M1 et de 15 à 20 inscrits en M2. Les effectifs d'étudiants préparant le CAPES, inscrits à l'IUFM, qui sont d'environ 40 étudiants chaque année, viendront s'ajouter, via le parcours « Métiers de l'enseignement », aux effectifs globaux. La quinzaine d'étudiants qui préparent l'agrégation chaque année s'inscriront également en master 1 et 2. Les étudiants pourront poursuivre en doctorat dans toutes les disciplines enseignées en master.

Avis par spécialité

Etudes anglophones

- Avis :

Les objectifs scientifiques et professionnels sont essentiellement ceux rattachés à l'enseignement de la langue et de la culture anglaise et américaine ; l'une des finalités de la spécialité « Etudes anglophones » de ce master mention « Langue et cultures étrangères » étant la préparation aux concours du CAPES et de l'Agrégation, ainsi que le passage en doctorat.

La spécialité « Etudes anglophones » du master mention « Langues et littératures étrangères » se déroule sur quatre semestres. Elle est validée par l'obtention de 120 crédits. Elle se compose d'enseignements de méthodologie et de spécialité, ainsi que de travaux de recherche donnant lieu à la rédaction d'un rapport de fin de première année et d'un mémoire de fin de deuxième année.

Les intervenants sont prioritairement les professeurs des universités et les maîtres de conférences HDR (habilités à diriger des recherches), membres du CEMRA (Equipe d'Accueil 3016). Les autres enseignants-chercheurs de l'UFR d'Etudes anglophones peuvent être amenés à intervenir. Les enseignements de spécialités portent sur la pragma-sémantique et la socio-linguistique, la littérature et la civilisation de l'aire américaine et britannique, l'esthétique et l'histoire des idées.

La formation est solide et complète. Il y a une grande cohérence de l'ensemble et il existe un effort certain de diversification des enseignements.

- Points forts :

- Comme pour l'ensemble de la mention, la forte mutualisation permet une approche générale théorique aux problématiques qui favorisent la formation à la recherche.
- L'adossement à la recherche est important, du fait que tous les enseignants appartiennent à un laboratoire de recherche.
- L'attractivité est certaine pour ce qui est des étudiants étrangers (entre 40 et 50% de la promotion de 2006 à 2009 en M2).
- La proposition de nouveaux enseignements (« Etudes culturelles », « Littérature du Commonwealth ») devraient attirer des étudiants de l'extérieur.

- Points faibles :

- Il n'y a pas assez de partenariats forts, de type doubles diplômes.
- Les effectifs sont en diminution : de 2006 à 2009, l'on passe de 120 à 79, pour l'ensemble des deux années de master. Le taux des admis est nettement décroissant : de 52% à 11% en 2008.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de développer les partenariats étrangers avec des universités britanniques et américaines, (type double diplôme ou Erasmus Mundus) et il faudrait renforcer les parcours professionnalisants déjà mis en place.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Etudes Ibériques et Ibéro-américaines

- Avis :

La spécialité « Etudes ibériques et ibéro-américaines » du master mention LCE répond à trois types d'objectifs : pédagogiques (former des spécialistes des Langues et cultures ibériques et ibéro-américaines dans les domaines des arts, de la littérature et de la civilisation, du Moyen Age à nos jours), scientifiques (former à la recherche dans les différentes disciplines énoncées) et professionnels (former aux métiers de l'enseignement et à différents métiers en relation avec la culture et les relations internationales).



Cette formation se déroule sur quatre semestres. Elle est validée par l'obtention de 120 crédits. Elle se compose d'enseignements en méthodologie et spécialité, ainsi que de travaux de recherche donnant lieu à la rédaction d'un rapport de fin de première année et d'un mémoire de fin de deuxième année.

Les enseignements de spécialités se font autour de la traduction (version et thème), de la méthodologie de la recherche en littérature et en civilisation. Quatre axes sont privilégiés : Espagne ancienne, Espagne contemporaine, Civilisation hispanique et Río de la Plata.

L'équipe pédagogique est composée de 5 professeurs des universités et de 11 maîtres de conférences. Pour ce qui est du parcours « Etudes lusophones », l'encadrement est effectué par 1 professeur des universités, 1 maître de conférences, 1 professeur certifié docteur et 1 ATER.

L'offre globale est bonne. La formation est solide et cohérente, pour l'enseignement comme pour la recherche.

- Points forts :
 - Comme pour l'ensemble de la mention, la forte mutualisation permet une approche générale théorique aux problématiques qui favorisent la formation à la recherche.
 - L'adossement à la recherche est significatif : tous les enseignants sont rattachés à des équipes d'accueil (CERHIUS / ILCEA EA 613, pour les enseignants hispanistes et hispano-américains ; CRELIT/CRI EA 610, pour les enseignants lusophones).
 - L'attractivité de ce master est importante, dans la mesure où il y a un taux important d'étudiants étrangers.
 - Le double master en Etudes lusophones entre Grenoble et Cayenne (Guyane), par un système de cours à distance (support papier ou numérique), devrait étoffer l'offre et permettre au parcours « Etudes lusophones » de redevenir une spécialité à part entière au sein du master mention LCE.

- Point faible :
 - Le nombre d'étudiants en parcours hispanique est important en M1, mais plus faible en M2.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de développer des partenariats académiques forts avec des départements ou instituts appartenant à des universités étrangères en créant des doubles diplômes et en multipliant les échanges dans le cadre des masters Erasmus Mundus. Il faudrait également poursuivre la démarche de diversification des débouchés et développer les parcours professionnels.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Etudes italiennes

- Avis :

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité « Etudes italiennes » du master « Langues et cultures étrangères » sont de trois types : pédagogiques (former des spécialistes en langue, littérature et civilisation italiennes), scientifiques (former à la recherche dans les différents domaines susdits) et professionnels (former aux différents métiers de la culture, en général et de l'enseignement, en particulier).

Cette spécialité se déroule sur quatre semestres. Elle est validée par l'obtention de 120 crédits. Elle se compose d'enseignements en méthodologie et spécialité, ainsi que de travaux de recherche donnant lieu à la rédaction d'un rapport de fin de première année et d'un mémoire de fin de deuxième année.

Les enseignements de spécialité sont organiquement liés à la recherche conduite par les enseignants-chercheurs dans le cadre du GERCI EA 611 et du GREMUTS/ILCEA et ils tournent, tant en littérature qu'en civilisation, autour de trois axes chronologiques : (1) Italie contemporaine et actuelle (de 1915 à nos jours) ; (2) L'Italie des Lumières et du romantisme ; (3) histoire et littérature du Moyen Age au Baroque.

La formation est solide et cohérente, tant sur le plan de l'enseignement que de la recherche, qui concilie la réflexion générale, théorique et la spécialisation.



- Points forts :
 - Comme pour l'ensemble de la mention, la forte mutualisation permet une approche générale théorique aux problématiques qui favorisent la formation à la recherche.
 - L'adossement à la recherche est important, du fait que tous les enseignants appartiennent à un laboratoire de recherche.
 - La mise en place du parcours « Etudes italiennes » du master « Langues-lettres » (entièrement mutualisé) avec l'université de Padoue devrait permettre d'attirer des étudiants provenant de toutes les académies de France et d'Italie.
- Point faible :
 - La diminution significative du nombre d'étudiants : en M1 et M2, en 2006 = 16 inscrits/ 11 admis ; en 2007 = 21 inscrits/ 16 admis ; en 2008 = 14 inscrits/ 4 admis ; cette évolution négative dans le nombre d'étudiants va de paire avec le peu de postes proposés aux concours d'Italien (CAPES et Agrégation).
- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de poursuivre la démarche de partenariats académiques importants avec l'Italie de façon à développer l'attractivité de la formation. Il faudrait également mettre en place des formations plus professionnalisantes, de façon à proposer aux étudiants une insertion plus aisée dans le monde du travail.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Etudes germaniques

- Avis :

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité « Etudes germaniques » du master mention « Langues et cultures étrangères » sont en relation avec la formation à la recherche et la préparation aux concours de recrutement du secondaire (CAPES et Agrégation). Le but est également d'ouvrir sur le monde du travail et de permettre aux étudiants l'accès à divers métiers liés aux échanges internationaux et/ou à la culture.

Cette spécialité se déroule sur quatre semestres. Elle est validée par l'obtention de 120 crédits. Elle se compose d'enseignements en méthodologie et spécialité, ainsi que de travaux de recherche donnant lieu à la rédaction d'un rapport de fin de première année et d'un mémoire de fin de deuxième année.

Les étudiants germanistes sont également conviés aux Journées d'études et colloques du CERAAC et du GREMUTS, laboratoires de recherche de Grenoble 3 auxquels appartiennent la majorité des enseignants-chercheurs de cette spécialité et ils ont la possibilité de faire un stage de recherche d'un ou deux semestres dans les universités de Freiburg et Postdam.

Cette formation est cohérente et solide, notamment dans le volet recherche.

- Points forts :
 - La mutualisation des cours permet un approfondissement théorique de type généraliste, tout en maintenant des enseignements de spécialité pointus.
 - La coopération avec Lyon 2 en M2 est propice à la formation à la recherche.
 - Les stages de recherche en Allemagne d'un ou deux semestres au sein des universités partenaires (Freiburg, Postdam) proposés dans l'option C constituent une ouverture intéressante.
- Points faibles :
 - La faiblesse extrême des effectifs : en M1 et M2, en 2006 = 5 inscrits/ 3 admis ; en 2007 = 4 inscrits/4 admis ; en 2008 = 1 inscrit en M1 et 0 admis.
 - Faible diversification des débouchés pour répondre à la raréfaction des postes dans l'enseignement secondaire.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable de mettre en place des partenariats académiques européens lourds (de type double diplôme) et de poursuivre la démarche de professionnalisation.
 - Il serait fortement souhaitable de renforcer l'attractivité de la spécialité en diversifiant l'offre.



- NOTATION (A+, A, B ou C) : C

Etudes slaves

- Avis :

La spécialité « Etudes slaves » du master mention « Langues et cultures étrangères » vise à former des spécialistes en langues et cultures slaves et plus spécifiquement en russe. Les étudiants se destinent à des carrières de chercheurs en études slaves, ainsi qu'à la traduction (littéraire) ou à l'enseignement en France ou à l'étranger, ou encore à différentes carrières culturelles (théâtre, animation).

Cette formation est adossée au CESC et à l'Institut Européen Est-Ouest. Les étudiants sont conviés à participer aux séminaires du CESC et leur assiduité est prise en compte dans l'attribution des ECTS du semestre 3.

La formation de cette filière classique de l'enseignement des langues (notamment du russe), des littératures et civilisations slaves est solide et cohérente.

Outre la recherche (quelques étudiants de master choisissent de faire ensuite un doctorat), les débouchés sont l'enseignement du russe à l'étranger ou en France, en temps que vacataires.

Le tarissement du recrutement de professeurs de russe dans l'enseignement secondaire prive les étudiants de master d'un débouché possible. L'accueil de plus en plus importants de touristes russes en France permet, en revanche, à certains étudiants de trouver un emploi dans ce secteur (stations de ski, par exemple).

- Points forts :

- Un point très positif (et sans doute aussi rendu nécessaire par l'effectif réduit d'étudiants) est celui de la co-habilitation régionale (Lyon 3, ENS-LSH, Clermont-Ferrand).
- La mise en place d'un double master « parcours enseignement des langues et traduction » et d'un diplôme de spécialité « Traducteur, enseignant de langues » entre le département d'Etudes slaves de Grenoble 3 et Magistrit de Nijni Novogorod sont aussi des atouts.

- Points faibles :

- Nombre d'étudiants trop peu important : En M1 et M2, en 2006 = 13 inscrits/ 4 admis ; 2007= 8 inscrits/ 5 admis ; 2008 =8 inscrits/ 4 admis.
- Faible diversification des débouchés pour répondre à la raréfaction des postes dans l'enseignement secondaire.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de poursuivre les partenariats académiques lourds (de type doubles diplômes), pour enrayer la faiblesse des effectifs et redonner du souffle à cette formation. Il faudrait sans doute aussi diversifier l'offre de façon à rendre la spécialité plus attractive. Dans la mesure où il y a des débouchés dans le tourisme, peut-être faudrait-il mettre l'accent sur cette formation.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B